

Le sanctuaire de Létô, dont nous avons entrepris la fouille, est situé à environ quatre kilomètres au Sud - Ouest de Xanthos sur la rive opposée du fleuve et sur le territoire de la commune de Kumlu Ova. Reconnu par Fellows et Hoskyn dans l'hiver 1840/41¹, il a fait l'objet de courtes descriptions de la part de Spratt et Forbes² et de Benndorf et Niemann³. Les inscriptions ont été publiées, accompagnées d'un plan sommaire, dans les *TAM*, 11, 2, p. 181 sq. Depuis l'époque des expéditions autrichiennes le Létôon n'a guère retenu l'attention des voyageurs. G. E. Bean lui a consacré cependant une visite en septembre 1946 et et a signalé la découverte près du théâtre d'une idole de calcaire assez informe⁴ depuis transportée au petit Dépôt des Antiquités de Fethiye. Nous nous sommes rendus au Létôon en 1951 et 1959. Les ruines du temple romain, en partie dissimilées la végétation, étaient environnées de cultures et d'arbres fruitiers. Une maison de paysan et ses annexes les bordaient au Sud. Seul le théâtre, à 125 mètres au Nord, présentait un plan lisible. A la suite de notre seconde visite avons estimé que la fouille du sanctuaire fédéral des Lyciens constituerait le complément naturel de celle de Xanthos et nous avons soumis un projet de fouille à la Direction générale des Antiquités qui voulut bien Lui donner son accord.

Notre premier soin fut de régler des divers problèmes que soulevait l'ouverture

d'une fouille en terrain cultivé et habité⁵. Nous sommes heureux, à cette occasion, d'exprimer notre reconnaissance aux autorités du district de Fethiye et en particulier au Directeur de l'Instruction publique, pour l'aide précieuse qu'elles nous ont apportée dans nos négociations. Le travail proprement dit a commencé le 10 septembre et s'est poursuivi jusqu'au 13 octobre. Réservant provisoirement l'étude du théâtre nous avons délibérément centré la fouille sur le temple et ses abords. Après les premiers nettoyages le temple est apparu comme un périptère ionique à six colonnes de façade, orienté Nord - Sud; l'ordre intérieur de la *cella* comporte des colonnes engagées. Le côté Sud, correspondant au pronaos, a subi d'importantes destructions; sur les autres côtés cotés les blocs sont souvent demeurés *in situ*. La dispersion des tambours de colonnes sur tout le pourtour de l'édifice révèle la violence de la catastrophe qui le ruina.

La fouille s'est limitée, pour cette première campagne, aux régions situées à l'Est et au Sud du temple. A l'Est nous avons commencé à dégager les restes d'un bâtiment romain de forme allongée qui possédait un ordre dorique et un ordre ionique. On pense à un portique doté de colonnades intérieure et extérieure. Sur l'emplacement de ce portique nous avons reconnu la tarace de trois états byzantins, les deux premiers correspondant à de véritables occupations, le dernier marqué seulement par des tombes. Entre le portique et

Notes:

- cp. Fellows, *Travels and researches in asia Minar*, P. 435 - 36;
 1. Spratt et Forbes, *Travels in Lycia*, I, p 16 sq.
 2. *Ibid.*, p. 298 sq.
 3. *Reisen*, I, p. 118 sq.
 4. *JHS*, 68. 1948, p. 45 fig. 10 et p. 46.

5. La Mission comprenait cette année Chr. Le Roy et la signataire de ces lignes. La direction générale des Antiquités nous avait délégué M. Ergon Ataçeri. Pour le relevé topographique de toute la région du Létôon nous avons eu recours à la collaboration de M. Ferit Koper.

le temple se dressait une base moulurée d'appareil très soigné et à proximité de cette base nous avons rendu au jour un bloc de calcaire fragmentaire portant sur une face les vers mutilés d'une épigramme grecque, sur l'autre une dédicace lycienne à Artémis.

Dans la région Sud nous avons commencé à dégager les ruines d'une église de basse époque dont les voyageurs autrichiens avaient reconnu l'abside, tout en l'identifiant d'une manière pour le moins inattendue avec le temple de Léto. A cette abside se rattache un atrium dallé en briques, flanqué au Nord d'un baptistère à absidioles. Le mur Sud de l'atrium comprenait, entre autres blocs de remploi, une base moulurée portant sur une face une inscription lycienne de caractère narratif. L'un des murs d'une pièce annexe de cette église récente prenait appui sur

un mur plus ancien, antérieur à la chute des colannes du temple, et qui pourrait avoir appartenu à une église paléochrétienne. A son tour l'église paléochrétienne recouvrait les murs de deux édifices en calcaire datant d'une période plus ancienne. La présence d'eaux d'infiltration au ras de ces murs en calcaire, comme au pied du mur paléochrétien nous a interdit de poursuivre en profondeur et nous serons obligés de recourir dorénavant à une pompe. Les céramiques les plus anciennes recueillies dans ce sondage ressortissent au type "pergaménien romain" et ne fournissent guère d'indication sur la date des édifices. Plus intéressante sera sans doute la trouvaille, dans un sondage pratiqué à l'angle Sud - Ouest du champ de fouille, de quelques fragments de céramiques archaïques du VI^{ème} siècle A. C.

Décembre 1962